

## Dimanche 17 janvier 2016 – 2<sup>e</sup> dimanche ordinaire C

**1<sup>ère</sup> lecture** : « *Comme la jeune mariée fait la joie de son mari* » (Is 62, 1-5)

**Psaume** : Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9a.10ac Racontez à tous les peuples les merveilles du Seigneur !

**2<sup>ème</sup> lecture** : « *L'unique et même Esprit distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier* » (1 Co 12, 4-11)

### Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 2, 1-11

**« Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée »**



### Homélie du Père Christian Motsch, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

C'est dommage que le texte de la liturgie soit diminué de ses premiers mots : « Le 3<sup>ème</sup> jour ... ». En effet, après son baptême, Jésus s'est détaché de Jean-Baptiste et, en quelques jours (Jean répète : "le lendemain,..., le lendemain..."), il a été rejoint par cinq jeunes hommes qui s'attachent. Ce récit de vocations culmine avec notre noce de Cana qui se passe « le 3<sup>ème</sup> jour » - un indice de lecture essentiel puisqu'il fait partie de la confession de foi : "Jésus est ressuscité le 3<sup>ème</sup> jour " ! Cana n'est pas un scoop pour journalistes mais un signe pascal. D'ailleurs l'évangéliste remarque ensuite que la fête de Pâque va justement avoir lieu quelques jours plus tard.

On ne peut pas de « miracle » de Cana. Le langage de saint Jean raconte les « signes » de Jésus. Un miracle suscite "l'admiration" du spectateur qui s'émerveille mais souvent ne se compromet pas. Le signe, lui, appelle, interpelle, mobilise. Les actions étonnantes de Jésus racontées par l'évangéliste sont à décrypter : quelle révélation apportent-elles ? Le Christ n'attend pas nos applaudissements. L'admiration du "surnaturel" peut cacher un refus de se laisser changer, transformer. En quel sens vais-je réagir ?

Marie est au premier plan. Sa présence est la première mentionnée. Elle est là à ce premier "signe" qui marque la naissance de la foi des disciples, comme elle sera là quand "tout sera consommé". Entre ces deux scènes, Cana et la Croix, pas d'autre mention de la mère de Jésus dans le 4<sup>e</sup> Evangile. Mais du début à la fin, elle "est là". Jésus l'appelle « Femme », comme au pied de la Croix. La femme, c'est Eve, la mère des vivants !

A Cana, Marie, attentive et prévenante, est aussi celle qui a la foi. Elle accueille Jésus dans son entrée dans la vie publique et lui ouvre la porte des hommes. Le signe accompli éveillera la foi chez les disciples ; mais non chez Marie. Dans la foi en Jésus, elle les a devancés. **« Ils n'ont plus de vin »** : plus qu'un constat, c'est une demande. Marie ne veut pas que tarisse la joie de la fête.

Qu'il n'y ait plus de vin signifie la fin de l'ancienne alliance ; et voilà pourquoi l'eau sera versée dans les urnes de purification des juifs pour être transformée. Il faut donc conclure l'alliance nouvelle. **"Ils n'ont plus de vin"**.

Qui ça ? Les invités, bien sûr. Mais aussi, avec eux, tous les hommes. Ils n'ont plus de goût à vivre, plus de joie. Le vin n'est-il pas la boisson qui réjouit le cœur de l'homme, la boisson de la joie débordante, de l'ivresse, de l'amour ? N'est-ce pas ce que signifie cette noce de village où les festivités, à peine commencées, se trouvent presque tout de suite à court de cette boisson qui permet l'allégresse de tous ? Qui de nous n'a fait l'expérience des limites de son amour ? Pourquoi nos réserves d'amour sont-elles si pauvres ?...

Jésus a une réaction étonnante. Littéralement, il faudrait dire : *"Femme, quoi à moi et à toi ?"* Ce que certains traduisent : *"Qu'y a-t-il entre toi et moi ?"* Ou : *"Que me veux-tu ?"* La formule signifie d'ordinaire une divergence de point de vue. Dans ce cas, ça voudrait dire : *« De quoi te mêles-tu ? »* Peut-être n'est-il pas nécessaire de choisir. La réaction de Jésus pourrait aussi être la surprise d'être si bien compris : qu'il y ait un tel accord entre sa mère et lui. *« Qu'est-ce qui se passe entre toi et moi ? Tu penses aussi que je dois ? »* Dans ce cas, Marie l'encourage et le confie au monde. **"Faites tout ce qu'il vous dira"** : c'est la deuxième et dernière phrase de Marie. Faites-lui confiance, comme je l'ai fait. Les deux seules phrases de Marie concernent les hommes. Elle sait qu'avec Jésus, il s'agit toujours de faire confiance.

Donc l'Heure vient. *"Remplissez d'eau ces jarres"*. Apparemment, c'est absurde. De notre eau, de nos puits et de nos citernes, Jésus fait le vin des noces, vin qui jamais ne s'épuisera. Ma vie, fade comme de l'eau, Jésus peut la transformer en vin délicieux. Il la prend pour la transfigurer. Le signe de l'eau changée en vin nous fait passer d'une humble noce de village à la grande transformation du monde que Dieu veut réaliser en Jésus. Ce qui s'annonce ici, c'est bien la naissance de l'homme à la vie de Dieu : la communication de la vie même de Dieu à l'homme, dans le Fils bien-aimé.

En apportant la vie sans mesure à l'homme, Jésus continue et achève la genèse du monde. Sa vie vient combler la soif de vie, qui est au cœur de l'homme depuis toujours. Demandons à Marie de nous faire comprendre quelque chose du mystère de cette vie surabondante et joyeuse, de cette existence heureuse à laquelle nous introduit son Fils, notre Seigneur.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

***Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)***